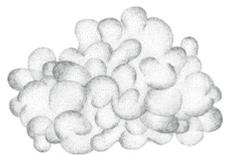


Le château de sable

Conte en débrosse à ouvrir près de la trousse à pharmacie



Spectacle tout public à partir de 8 ans



La compagnie

La Compagnie du Mauvais Genre a d'abord été un collectif né de la collaboration de trois comédien-ne-s. Aujourd'hui, elle évolue en compagnie de théâtre dirigée par Charlotte Gutierrez et Mary Léaument. En ces deux artistes, les valeurs des Mauvais Genres sont réarmées plus que jamais.

Dans le contexte actuel, qui ne reconnaît pas ou peu les artistes émergent-e-s, nous sommes sans cesse confronté-e-s à une forme de résistance par rapport à ce que nous sommes, « des femmes comédiennes engagées ». Autrement dit, une génération survivante qui existe dans une réalité où il n'y a plus de place, plus d'argent, plus de public, plus comme avant, plus... Nous avons créé et sommes les Mauvais Genres car la création est une forme de résistance.

Nous œuvrons pour un théâtre accessible à toutes, et tous et défendons un art populaire reposant sur des exigences artistiques. Encore plus aujourd'hui, il n'est pas simple d'aller au théâtre et il ne s'agit jamais d'un acte anodin. Il est donc de notre devoir, d'artisan-e-s de la culture, de faciliter cette démarche par la multiplication des formes et des lieux qui font théâtre (salles de théâtre, bibliothèques, écoles, centres culturels, jardins publics, festivals...). Là est notre désir, notre nécessité à porter des œuvres théâtrales sur de multiples scènes, avec le souci d'un théâtre pour tous et toutes.

Pour nous, le théâtre fait sens. Et c'est là notre métier : donner du sens, interroger ce qu'est notre société. Alors, nous développons un théâtre où les comédien-ne-s sont au coeur des propositions. Un « théâtre de plateau ». Art du vivant au service du vivant, où l'humain reste au centre de nos préoccupations. Nous explorons les profondeurs de l'individu, ce qui nous construit en tant qu'homme ou femme, ou nous déconstruit.

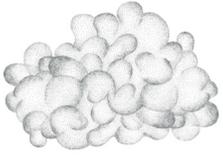
A chaque création, nous nous affairons à décrypter notre monde, dans un souci d'activation de la pensée, mais toujours avec poésie, en s'entourant d'artistes aux horizons multiples. Nous explorons, malaxons, décryptons les formes esthétiques pour nous en affranchir et créer d'autres possibles.

“Le théâtre fait appel à l'intelligence, au jugement, à la réflexion, à toutes les facultés et les réactions de l'âme par lesquelles le spectateur se distingue du spectacle.”

Jacques Copeau



« Ensemble nous nous amuserons de nos fêlures et danserons sur le malheur du monde »



L'histoire



« Il était une fois...
Une larme, une autre larme, plein de larmes...

Imaginez une pluie de larmes qui traverse tout,
même les maisons,
même les gens et qui fait fondre leur cœur.

Dans cette histoire, sous la pluie de larmes, il y a une maison...
Une magnifique maison...
Un château même, en fait...
Le Château De Sable...
Et dans ce Château De Sable...
Qui, en fait, est un vrai château...
Il y a un Papa, une Maman et leur Enfant.

C'est une histoire noire.

(...)

Il est arrivé quelque chose de très grave à Pierre-Le-Papa.
De terrible...
Il s'appelle Pierre, le Papa.
Un homme bien, qui travaille bien, que tout le monde aime bien
(...) mais qui en fait ne va pas bien.
Au lieu de partir à sa banque, le matin, et c'est même le directeur,
il s'en va dans forêt.

Tôt le matin, aux aurores, il se lève avant le soleil pis y hurle.
Comme les loups.

Et ça fait peur. »

Un conte sur la famille, bouleversant et jubilatoire, entre pudeur et poésie.



L'écriture

Pour cette création, la Compagnie du Mauvais Genre a fait appel aux personnages de Mathilde Ulmer, qui font rire, se battent et n'abandonnent pas. Des héros, anti-héros du quotidien, parents du clown ou de la Commedia.

La jeune auteure s'inscrit parmi ses contemporain-ne-s, tel son représentant phare, Joël Pommerat pour le registre conte-spectacle. Ses premiers personnages de papier font échos à ceux de Marion Aubert pour les tribulations épiques, mais l'auteure s'affranchit de ses pairs pour inventer son propre univers.

Avec un astucieux dosage de malice et de cruauté. Un tempo, plein de rythmes et de musicalité. Une langue, caustique mais critique, pleine d'aspérités. Il y résonne force et fragilité. Drôlerie. Espoir. Sagacité.

Les personnages du « *Château De Sable* » se définissent par leur logorrhée verbale, enfouis dans leurs soliloques, véritables partitions, parcours solitaires qui ne se rencontrent jamais. Seule la langue leur est commune, matériau de leur théâtre de maux.



La mise en scène

Bienvenue aux confins de la mémoire. Dans un théâtre de l'intérieur. Et à tiroirs. Au cœur du théâtre dans le théâtre. Où plutôt qu'à voir, tout est donné à imaginer. Avec des ombres, et des reflets. Dans « *Le Château De Sable* » les images sont à la fois nettes et floues, comme le sont nos souvenirs d'enfance. Alors, la lumière est tamisée. Et les noirs entre les tableaux lavent les yeux pour laisser la magie opérer.

Imaginez un miroir, dans lequel on pourrait se voir, adulte, et au-delà duquel on pourrait rencontrer l'enfant que l'on a été, blessé, piégé de l'autre côté du temps, et qui compte sur nous pour le délivrer. Voici l'univers spatial que nous avons imaginé pour camper l'histoire du « *Château de Sable* ». Une dualité. Radicale. Deux espaces visuels et sonores : celui de l'Enfant-Grande-Personne et celui des personnages de son histoire. Un espace concret où se joue le réel, face à un espace onirique où le théâtre se déploie a cappella. L'Enfant-Grande-Personne raconte l'histoire, à l'aide d'une scénographie du souvenir quasi thérapeutique. Des miroirs et des sons.



La scénographie

Deux espaces distincts se répondent. L'espace réel, pudique et fragile, est investi par l'Enfant-Grande-Personne. Elle déroule son histoire. Avec malice et magie, elle invoque ses souvenirs, et les manipule jusqu'à ce qu'ils la dépassent. Elle les voit mais eux pas. L'espace du souvenir, à l'inverse, est proche du cartoon et pas du tout minimaliste. Il est investi par les personnages du passé, au cœur du plateau.

On compte autant de miroirs que de personnages, qui constituent à eux seuls le décor, mobile, dont la déconstruction, réglée comme du papier à musique, reflète celle de l'histoire.

Notre écrin d'enfance s'articule comme une boîte à secrets, ou une poupée russe. Servie par une mise en espace épurée. Pour offrir de quoi fabriquer de l'imaginaire sans jamais l'imposer. Un peu comme « le papa qu'on ne voit pas », et qui pourtant est la clé de voûte du « *Château De Sable* ». Par son absence, il règne.

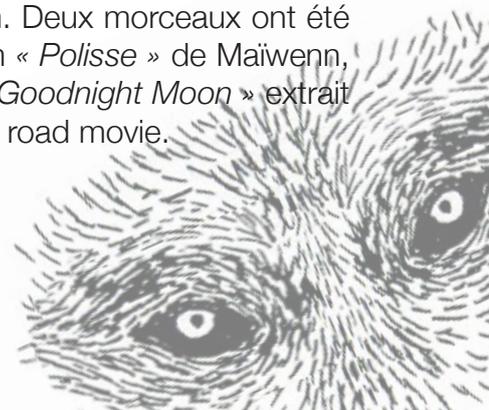


Le son

Dans le « *Château De Sable* », le son est primordial. Une architecture sonore, enchâsse l'espace physique. Avec des murs de sons, tout tient lieu dans un théâtre immatériel et mystérieux.

Selon le célèbre modèle de « *Pierre et le loup* » ou de l'opéra, un lexique acoustique des personnages se met en marche. Le « *Château De Sable* », s'articule comme une boîte à musique, qui illustre le cycle des violences, selon une partition universelle, se répétant ad libitum. La part de sons en direct est essentielle. L'Enfant-Grande-Personne, qui tient lieu de récitante ou de conteuse-chanteuse, manipule ses souvenirs, et s'amuse à postsynchroniser en direct les voix de ses personnages, à la manière de la post-synchro des dessins animés.

La part musicale est constitutive du « *Château De Sable* », parce que ça raconte l'histoire d'un enfant qui s'en sort en chantant. Le spectacle est jalonné de compositions originales, comme les chansons : « *Là d'où je viens* », « *Dans mon château* » et « *De l'autre côté du miroir* », écrites par l'auteure et mises en musique par Jessica Rock. Rémi Bayou, a composé notre « *Vidéo Game* », jeu vidéo grandeur nature dans la scène d'« *Enfant de Guerre* ». Il a aussi proposé, une reprise de « *Wanna Be Startin' Something* », de Michaël Jackson. Deux morceaux ont été ajoutés au spectacle : « *Stand on the word* » de Keedz, extrait du film « *Polisse* » de Maïwenn, sur la scène de « *La gazette des pires* » et un morceau de Shiverree « *Goodnight Moon* » extrait du film « *Kill Bill* », sur la scène « *En voiture* », pour l'émancipation et le road movie.





La forme acoustique

NB : Il existe une forme plus légère au « *Château De Sable* », dite forme acoustique. Cette forme s'adapte à tous les lieux (écoles, bibliothèques, jardins publics...)

Le rideau va se lever sur un grenier. Un grenier de secrets enfouis, celui de l'enfance et de ses violences, plein de jeux et de souvenirs poussiéreux. C'est le théâtre qu'a choisi l'enfant, pour raconter son histoire. À sa façon : avec deux acolytes de jeu (figures réelles ou imaginaires) mis en scène pour l'occasion. In medias res, l'enfant écrit, joue et chante, avec ses couacs, ses détresses, ses farces et ses fantaisies, sa propre satire.

Voici la lecture-spectacle du « *Château de sable* », déclinaison brechtienne pour un pied de nez à la douleur, où tout se passe à hauteur d'yeux d'enfant, et au-delà...

Autour de cette lecture-spectacle :

L'équipe propose différents ateliers de sensibilisation artistique. Découverte de l'univers du conte, approche de l'écriture contemporaine, chant, théâtre ...

La formation :

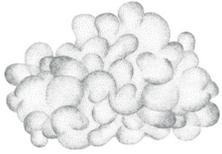
Nous proposons un module à destination des professionnel-le-s de l'éducation qui souhaitent se sensibiliser, se former et s'outiller à cette problématique. Cette formation permettra une meilleure analyse et compréhension des violences au sein de la famille et facilitera l'ouverture d'espaces de dialogue auprès des enfants.

Durée : 45 min

Tout public à partir de 8 ans



Projet développé en partenariat avec l'Association Impulsions Femmes, soutenu par le Rectorat et la Région Poitou-Charentes

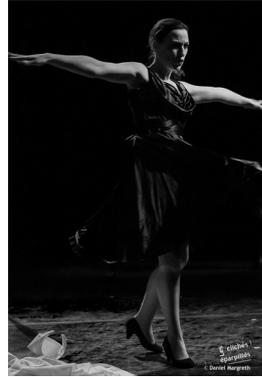


L'équipe artistique



Charlotte GUTIERREZ
Comédienne et metteure en scène
Artiste associée à la Cie
du Mauvais Genre

Rôle de l'Enfant



Mary LÉAUMENT
Comédienne et metteure en scène
Artiste associée
à la Cie du Mauvais Genre

Rôle de la Mère



Tanguy TRILLET
Comédien et metteur en scène

Rôle de l'Assistant Social



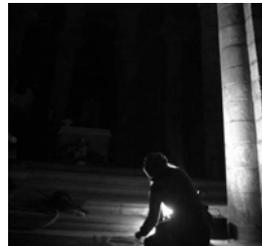
Mathilde ULMER
Comédienne,
autrice et metteure en scène

Rôle de l'Enfant Grande Personne



François CHAUSSEBOURG
Technicien son

Création Sonore



Marie-Edith LEYSSENE
Technicienne Lumière

Scénographie et lumière



Amélie LOUDIN
Comédienne et metteure en scène
Cie TITARTPETIT

Regard extérieur



Clarisse BAUDINIÈRE

Costumière

Avec la participation de **Remi BAYOU**, guitariste compositeur
et **Jessica ROCK**, pianiste compositrice

Dessins et mise en page du dossier : **Marion PLUMET**

Les CV complets des artistes sont disponibles sur le site internet de la Compagnie



Les informations techniques

PUBLIC CONCERNE

Tout public à partir de 8 ans. Séance scolaire possible.

DIMENSION PLATEAU

*7m d'ouverture X 6m de profondeur

Au sol : Tapis de danses noirs (installés avant l'arrivée de la compagnie)

3 plans de pendrions à l'italienne

1 rideau de fond de scène noir

NOIR TOTAL REQUIS SUR PLATEAU POUR CHANGEMENT DECOR

FICHE TECHNIQUE

Téléchargeable sur le site de la compagnie : <http://www.ciedumauvaisgenre.com>

COMPOSITION DE L'EQUIPE

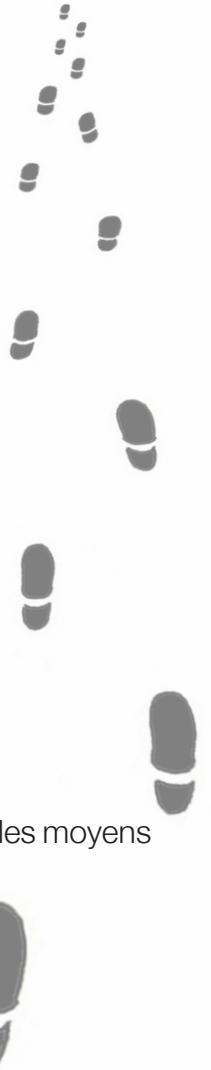
7 personnes en tournée

1 Camion au départ de Poitiers (86)

PRIX DU SPECTACLE

*3 000 € plus défraiements et déplacements

*Ces éléments sont indicatifs et susceptibles d'être modifiés selon le régime, la taille et les moyens de l'infrastructure d'accueil





Les contacts

COMPAGNIE DU MAUVAIS GENRE

54, avenue de Limoges - 79000 - Niort
07.82.41.65.68
compagniedumauvaisgenre@gmail.com
www.ciedumauvaisgenre.com

Association loi 1901 – NAF :9002Z – Licence n°2-107 46 78/n°3-107 46 91
Siret 80068928300011

RESPONSABLES ARTISTIQUES

Charlotte GUTIERREZ – 06.60.41.63.15 – charlottegutierrez@live.fr
Mary LEAUMENT – 07.62.15.92.43 – mary.leaument@wanadoo.fr

RESPONSABLES TECHNIQUES

Lumière: Marie-Edith LEYSSENE – 06.72.94.42.83 – leysseme@gmail.com
Son : François CHAUSSEBOURG – 06.87.69.02.64 – f.chaussebourg@free.fr

*La Compagnie du
Mauvais Genre*

**Production exécutive
Compagnie du Mauvais Genre**

Soutiens : Conseil Régional Poitou-Charentes, DRAC Poitou-Charentes dans le cadre du dispositif d'aide à l'éducation artistique, Conseil Général des Deux-Sèvres, Ville de Niort, Spedidam.
Résidence : Maison des Arts de Brioux-sur-Boutonne, Maison des Projets de Buxerolles, Centre Socioculturel de Cap Sud. Participation : Impulsions Femmes, Rectorat Poitou-Charentes, Comédie Poitou-Charentes – Centre Dramatique National.





*La Compagnie du
Nouveaux Genre*